

nergie hydro-électrique est venu à Bytown à partir de 1853 et a établi des scieries tout près des chutes Chaudières. Bientôt, les îles près des chutes et les terrains bas sur les deux rives étaient recouverts d'amas de bois et des chalands chargés se dirigeaient vers le marché américain. L'industrie du bois de construction commençait à prendre une importance primordiale.

Au début de 1855, Bytown devint une ville et prit le nom d'Ottawa, juste à temps pour recevoir un grand honneur et accepter une grande responsabilité. Depuis sa formation en 1841, la province unie du Canada avait transporté sa capitale entre Kingston, Toronto, Montréal et Québec et cherchait à s'entendre sur un emplacement permanent. La reine Victoria régla le problème en 1857 en choisissant Ottawa. On dressa les plans des édifices gouvernementaux de la nouvelle capitale et on octroya les contrats pour leur construction en 1859. Les travaux s'avèrent difficiles et le coût beaucoup plus élevé que prévu, si bien que le gouvernement de la province du Canada dut attendre jusqu'en 1866 avant de s'établir à Ottawa. L'année suivante, le premier Parlement du nouveau Dominion du Canada se réunissait dans un édifice du parlement dont la construction n'était pas terminée, situé sur l'ancienne Barrack Hill.

Le pays connut une brève période de prospérité au cours de la décennie suivante. Ottawa grandit et le gouvernement aussi, à mesure que l'autorité du Dominion s'étendait sur une partie de plus en plus grande de l'Amérique du Nord britannique. En 1871, peu après la Confédération, la ville comptait quelque 22,000 habitants. On y construisit nombre de belles maisons et de magasins en pierre et en brique. On agrandit les édifices ministériels qui flanquaient l'édifice du parlement sur la colline. Un vieil hôtel de ville de bois, près du canal, fut remplacé en 1876 par un bel immeuble en pierre et un imposant bureau de poste fut érigé au centre de la ville. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Ottawa était devenue un centre industriel prospère avec une population de 59,000. Elle est demeurée le centre de l'industrie du bois dans l'est du Canada; elle possédait les usines de papier les plus importantes du pays ainsi que la plus grande fabrique d'allumettes au monde. On s'était peu soucié, cependant, de conserver ou de relever sa beauté naturelle jusqu'à ce que la Commission d'aménagement de la ville d'Ottawa soit instituée en 1899 et que le Driveway le long du canal Rideau soit commencé. Même alors, les choses allèrent lentement et ce n'est que pendant les années qui ont précédé la Première Guerre mondiale que le cœur de la ville a commencé à se transformer. On érigea plusieurs nouveaux édifices gouvernementaux: des laboratoires, l'Observatoire fédéral, l'édifice de la géodésie à la Ferme expérimentale, l'édifice des Archives, le musée Victoria, la Monnaie royale canadienne et l'édifice Connaught. En 1912, la société de chemins de fer du Grand-Tronc terminait la construction de la gare Union et du Château Laurier, de style Renaissance, dont les tourelles continuent d'embellir le profil d'Ottawa. On fit plusieurs études et recommanda plusieurs projets au cours de cette période pour améliorer la capitale nationale mais tout fut remis à plus tard à cause de la guerre et pour d'autres raisons. Un incendie détruisit l'édifice du parlement en 1916, n'épargnant que la bibliothèque octogonale qui fait maintenant partie du magnifique édifice de style gothique moderne qui l'a remplacé dix ans plus tard. La Commission d'aménagement de la ville d'Ottawa poursuivit le programme d'embellissement, à l'aide d'un budget un peu plus élevé, jusqu'en 1927 lorsqu'elle fut reconstituée sous le nom de Commission du district fédéral et put accélérer les travaux. La Commission de la capitale nationale a succédé à cette dernière en 1959.

La ville d'Ottawa compte aujourd'hui près de 300,000 habitants et est en voie de devenir une capitale nationale d'une beauté permanente. C'est une municipalité à gouvernement autonome, administrée par un conseil élu, mais certaines caractéristiques la distinguent de tous les autres centres canadiens importants. Historiquement, elle a toujours été le lieu de rencontre des deux peuples fondateurs. Elle est le siège du gouvernement national et, au cours des années, les autorités fédérales ont reconnu le besoin de créer, au sein et autour de la capitale nationale, une région dont non seulement les habitants de la ville et des environs, mais aussi tous les Canadiens peuvent être fiers.

Une grande partie du travail de la Commission de la capitale nationale repose sur la mise en œuvre d'un plan directeur à longue échéance, mis au point par feu Jacques Gréber,